

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE DU GROUPE ENTRAIDE DU 7 novembre 2015 à Dijon

Présents :

AD3E environnement : Patrick Precot
APE Dijon : Brigitte Alizon, Chantal Furt, Tina Dacharry
APE Dijon – Cimade : Béatrice Bazerole
Conseil Presbytéral de Besançon : Nicole Salles, Esther Sanseigne
Entraide Protestante Diaconat Besançon : Suzanne Ducommun
EPU du Jura : Andreas Seyboldt
EPuDF Région Est Montbéliard : Fabrice Pichard
EPV Dijon – Côte d’Or : Nadine Tramecon
FEP Grand Est : Damaris Hege
Le Refuge / ADD Lons le Saulnier : Alain Sivasleian
Paroisse Visitation – Chevigny Saint-Sauveur : Michelle Thollet
Paroisse Visitation – SOS Refoulement – CCFD Terre Solidaire : André Thollet
Pasteur EPU Besançon : Pierre Emmanuel Panis
Plateau Lorrain : Joël Dautheville
Saint Dié des Vosges : Jean-Jacques Fuches
Service Entraide Protestante : Francis Bouclet, Marcelle Faudot
UEPAL : Sandra Zurcher Droit

Tina Dacharry, présidente de l’APE Dijon introduit la rencontre en souhaitant la bienvenue à chacun.

Fabrice Pichard, inspecteur ecclésiastique, partage quelques éléments de méditation autour du texte de l’Evangile de Luc, chapitre 11 (à partir du verset 5). Cet épisode de l’évangile rapporte l’histoire de la personne qui importune son ami au milieu de la nuit car il a faim. L’ami lui ouvre la porte non pas parce qu’il est son ami mais parce qu’il ne supporte plus d’être dérangé.

Qu’est-ce qui motive notre action diaconale ? Donner par amour ou donner parce que nous ne pouvons pas faire autrement ?

Damaris Hege, secrétaire régionale, présente ensuite le programme de la journée qui se déroulera en 4 parties :

1. Temps de présentation des personnes présentes
2. Réflexion autour de ce qui se passe dans les relations, en particulier lorsque nous sommes dans la relation aidant – aidé.
3. Echange autour de l’accueil des réfugiés du Moyen-Orient
4. Bilan de la journée

1. Présentation

Après un tour de table où chacun se présente en une ou deux phrases, le groupe se sépare par entraide ou paroisse pour présenter sa mission et son action sous la forme d’un dessin.

Chacun présente ensuite son dessin. Voici quelques commentaires :

- ✓ L’Entraide a de grandes oreilles : une très grande attention est portée à l’écoute pour entendre les besoins et y apporter des réponses adaptées.
- ✓ Le pasteur est là lors des distributions alimentaires, des repas. Son rôle est d’entrer en relation avec les personnes qui sont là (bénévoles et personnes accompagnées), d’égal à égal.
- ✓ Quelle est la place de l’Evangile dans le travail des Entraides ?
- ✓ Une association propose des logements à des familles, à des femmes victimes de violences.
- ✓ Une association distribue de la nourriture tous les mardis à 250 personnes.

- ✓ Des aides financières sont proposées sous forme de prêt ou de dons.
- ✓ Certains prêts sont remboursés à hauteur de 10 euros par mois, l'objectif de certaines personnes est vraiment d'honorer l'engagement de remboursement du prêt.
- ✓ Les paroisses de Dijon se sont organisées pour proposer tous les jours des repas de midi
- ✓ Welcome propose un accueil à des demandeurs d'asile, le temps qu'ils trouvent un hébergement en CADA
- ✓ Les vestiaires permettent aux personnes de se vêtir
- ✓ Une association propose un repas avec un artiste qui réalise une œuvre pendant le repas.

2. Réflexion autour de ce qui se passe dans les relations, en particulier lorsque nous sommes dans la relation aidant – aidé

Avec Sandra Zurcher Droit, pasteur et psychologue

Dans les Entraides viennent des personnes qui ont besoin d'être aidées et ce n'est pas facile d'être dans cette position.

Dans les Entraides certaines personnes bénéficient d'aide mais sont aussi bénévoles.

L'idéal serait d'arriver à une relation aidant – aidé équilibrée : chacun donne et chacun reçoit. Mais cela n'est pas souvent vrai.

Il existe des outils qui aident à se situer dans notre relation les uns avec les autres.

Sandra Zurcher Droit nous présente le « triangle dramatique de Karpman ».

Dans les relations, des rôles s'installent : la personne qui se sent victime cherche un sauveur. Et lorsqu'il y a une victime et un sauveur, il y a quelqu'un qui est le responsable, c'est le persécuteur de la victime.

C'est ainsi que se crée le fameux triangle de Karpman, qui peut devenir dramatique, car les rôles sont flexibles et bougent : l'aidant et l'aidé changent de rôle en fonction du moment.



L'intérêt de comprendre ce fonctionnement est qu'il est possible de ne pas se laisser entraîner dans ce jeu qui se met tellement facilement en place, mais d'en sortir, prendre du recul pour pouvoir progresser et ne plus tourner en rond.

Voici les positions de vie :

Persécuteur : je suis droit, je sais

Victime : je suis irréprochable, j'ai tout bien fait

Sauveur : je suis bon

Le Dénier : on ne voit plus où on se situe.

Sandra Zurcher Droit nous propose ensuite la lecture de quelques phrases qui permettent de se repérer dans le triangle. En voici quelques exemples :

Victime du triangle de Karpman

Je ne sais plus quoi faire, j'ai tout essayé
Personne ne peut m'aider

Persécuteur du triangle de Karpman

Je n'aime pas du tout ce qui vient de se passer
Je me suis fâchée avec lui parce que

Sauveteur du triangle de Karpman

Je me charge de tout
J'essaie seulement de vous aider

Nous échangeons ensuite sur comment ne pas entrer dans le triangle et surtout comment en sortir.

Utiliser le vouvoiement

Poser des limites

Travailler avec d'autres pour être un maillon de la chaîne

Prendre de la distance, peut-être avec une supervision

Savoir prendre le temps de reposer les problèmes pour en rediscuter

Prendre le temps de l'autocritique

Reconnaître qu'en tant qu'aidant, j'ai aussi besoin de recevoir quelque chose

Ne pas prendre la responsabilité qui revient à l'autre dans la relation

Refuser de tout porter

Accepter sa propre fragilité et la fragilité de l'autre.

Il est extrêmement difficile de ne pas entrer dans le triangle.

C'est le risque de la relation.

L'important est de savoir reconnaître lorsqu'on y est et de savoir en ressortir.

La conscience démine le caractère dramatique de ce triangle.

Est-il possible d'arriver à créer un triangle de confiance ?

Nous évoquons aussi les relations difficiles à gérer, notamment avec les personnes souffrant de troubles psychiatriques.

C'est après cette réflexion que nous faisons la pause pour le repas de midi, repas partagé autour des délices apportées par les uns et les autres.

Après le repas, riche en échanges, nous reprenons nos échanges peu avant 14 heures.

3. Echange autour de l'accueil des réfugiés du Moyen-Orient

Damaris Hege, secrétaire régionale, présente une vidéo qui montre comment un collectif d'accueil se crée autour de 3 familles, mais aussi comment grâce à ce collectif, le village est informé de l'arrivée imminente de réfugiés de personnes du Moyen-Orient ;

Suit une présentation de l'action globale de la FEP en faveur des réfugiés, de quelques définitions et d'une proposition d'organisation de collectif (le diaporama de cette présentation figure en annexe de ce document). La FEP a édité le guide de l'hébergeur, guide téléchargeable sur le site de la FEP. Après cela un tour de table permet de connaître les actions en cours dans les régions représentées :

Les entraides et les paroisses ont des moyens pour accueillir des réfugiés, mais autant à Montbéliard, Besançon, Dijon, Nancy, les réfugiés syriens ne sont pas nombreux.

A Dijon fonctionne un réseau Welcome qui permet à des demandeurs d'asile d'être hébergés le temps qu'une place en CADA se libère. Les personnes qui ont été accueillies par ce biais ont profité tout particulièrement des amitiés qui se sont liées avec les accueillants : en effet, contrairement aux personnes bénéficiant directement d'un accueil en CADA, elles connaissent des personnes (autres que des professionnels) vivant en France.

A Dijon, les paroisses proposent des repas de midi. Cette offre est aussi proposée à Besançon par les Entraides.

Montbéliard aurait aussi des logements à mettre à disposition avec des accompagnements.

4. Bilan de la journée

Nous prenons encore une fois un temps en atelier. Après les échanges de ce jour, quel slogan pourrions-nous donner à notre action d'entraide ?

Et puis deux questions pour clôturer la journée :

Avec quoi repartons-nous ?

- Partage d'expériences
- Importance de la vigilance dans la relation
- Triangle dramatique, traumatique, d'espérance ou de confiance ?
- Beaucoup de bonnes idées
- Importance de la parole, de s'exprimer autant pour l'aidant que pour l'aidé
- La dignité – recevoir et donner
- Des outils existent
- Intérêt et importance de réfléchir sur les fonctionnements – ce triangle aide à prendre du recul

Que souhaitons-nous pour la suite ?

- Ces rencontres devraient se faire plus souvent
- Faire une rencontre en Lorraine, dans un endroit plus central
- Reprendre et creuser la question de l'accueil, qu'est-ce qui nous motive ?
- Envisager des formations pour les bénévoles sur le terrain
- S'inspirer des ateliers pour les ateliers des Assises des Entraides.

Il est 16 heures, temps de se séparer.

Après avoir encore une fois remercié l'Entraide et la Paroisse de Dijon pour son accueil pour cette journée, chacun reprend le chemin du retour.

Fait à Strasbourg, le 7 novembre 2015

Damaris Hege – Secrétaire Régionale FEP Grand Est.